

# Questions de cours à connaître pour 1<sup>ère</sup> interrogation de microéconomie

## 1) Utilité marginale et Utilité totale

L'utilité marginale est la satisfaction supplémentaire que procure la consommation d'une unité additionnelle d'un bien ou d'un service. Um est décroissante car le consommateur retire de moins en moins d'utilité pour chaque unité consommée.

L'utilité totale est la somme de toutes les utilités marginales. Elle est croissante jusqu'au point de satiété puis décroissante.

LE choix optimal consiste à trouver un panier de biens respectant la contrainte et situé sur la courbe d'indifférence la plus élevée.

## 2) 1<sup>ère</sup> et 2<sup>nd</sup> loi de Gossen

La 1<sup>ère</sup> loi est également appelée « principe fondamentale de l'utilité marginale décroissante ». Ainsi, le supplément d'Um procuré par la consommation croissante d'un bien ou d'un service va en diminuant jusqu'à atteindre un point de satiété, avant de devenir nul.

La 2<sup>nd</sup> loi permet de déterminer l'équilibre du consommateur, autrement dit l'optimum, c'est-à-dire le niveau pour lequel il est parvenu à maximiser son utilité sous contrainte budgétaire. Ainsi, quand l'équilibre est atteint, on a dans ce cas : le rapport des UM égale au rapport des utilité des prix.

## 3) Le taux marginal de substitution

Le TMS correspond à la valeur absolue du rapport entre les variations de y et celle de x qui permettent de garder la même utilité. C'est le rapport entre la variation de consommation du bien portée en ordonnée et la variation induite de la consommation de celui en abscisse, à satisfaction constante.

## 4) La droite de budget

Le consommateur étant un individu rationnel, il cherche à maximiser son utilité sous contrainte budgétaire. Ainsi, supposons qu'il dispose d'un revenu R qu'il doit consommer en X et Y de prix p et q. La droite de budget est définie pour l'ensemble des points pour lesquels les quantités consommées de X et Y respectent le contrainte budgétaire du consommateur pour un revenu donné.

## 5) Le sentier d'expansion

C'est la courbe qui relie tous les points d'équilibre obtenus par des variations des quantités des facteurs. C'est aussi ce qu'on appelle la courbe consommation-revenu. Elle est constituée par l'ensemble des points constitués par l'intersection de la droite de

budget et de la courbe d'utilité. C'est-à-dire l'ensemble des points qui sont des optimums du consommateur.

### **6) La courbe consommation-prix**

Elle permet d'évaluer les variations des quantités consommées d'un bien A suite à la variation de son prix, TEPA.

### **7) La courbe d'indifférence**

C'est le lieu géométrique de toutes les combinaisons qui procure le même niveau d'utilité.

Les courbes sont convexes quand le TMS est décroissant.

### **8) L'optimum du consommateur**

Cela revient à dire que l'optimum est atteint au point de tangence entre la droite de budget et la courbe d'indifférence la plus élevée. C'est le niveau pour lequel il est parvenu à maximiser son utilité sous contrainte budgétaire.

### **9) Elasticité ponctuelle et croisée**

Celle ponctuelle est également appelée directe ou simple. Elle permet d'évaluer l'effet d'une variation de prix 'un bien sur la consommation de cette élément. Autrement dit, elle mesure le pourcentage de variation d'un élément A résultant d'une variation de 1% de son prix.  $E_d/p$

Celle croisée est le rapport entre le pourcentage d'une variation de la quantité consommée d'un bien et la variation de prix de A.

Si  $>0$  alors les biens sont substituables, sinon ils sont complémentaires.

### **10) La loi d'Engel**

Ces trois lois sont relatives à la structure de consommation des ménages pour des biens de différentes natures :

- 1<sup>ère</sup> loi : la consommation augmente moins vite que le revenu, c'est le cas des dépenses alimentaires, ce sont des biens de première nécessité, ce sont des biens normaux.  $0 < E < 1$
- 2<sup>ème</sup> loi : la consommation augmente au même rythme que le revenu, c'est le cas du logement et de l'habillement.  $E = 1$
- 3<sup>ème</sup> loi : elle augmente plus vite que le revenu, ce sont des biens de luxe, appelé biens supérieurs.  $E > 1$

Les biens inférieurs sont des biens dont la consommation diminue quand le revenu augmente.

La courbe d'Engel établit pour chaque bien, une relation fonctionnelle entre le niveau de revenu et la quantité de biens consommés.

Les différents niveaux de revenus sont en abscisses.



## **11) Les biens ordinaires et de Giffen**

Les biens ordinaires sont des biens dont la consommation baisse quand le prix augmente et inversement.

Les biens de Giffen sont des biens ou la consommation diminue quand le prix diminue.

## Questions de cours à connaître pour 2<sup>ème</sup> interrogation de microéconomie

### 1) Le surplus du consommateur

C'est la différence entre ce qu'un consommateur est prêt à payer pour un bien et le montant qu'il paye effectivement. C'est l'écart entre  $U$  d'un bien et sa valeur de marché totale.

### 2) Prix de réservation

C'est le prix maximum qu'une personne accepte de payer pour acheter un bien, au dessus de ce prix il ne l'achètera pas.

### 3) Courbe de Laffer et politique de l'offre

La courbe est une modélisation économique fondée sur l'idée que la relation positive entre la croissance du taux d'imposition et la croissance des recettes fiscales de l'Etat s'inverse quand le taux d'imposition devient trop élevé. En effet, un taux trop fort décourage les agents à travailler plus, de ce fait ils travaillent moins et l'Etat connaît des entrées fiscales moindres.

La politique de l'offre est une école de pensée qui repose sur un principe évident : la meilleure façon d'obtenir une croissance économique élevée sur le MT et LT est d'aider les entreprises à produire davantage de biens et de services. Il faut de ce fait lever le plus possible les frais fiscaux et réglementaires qui entravent leur développement.

### 4) La loi des rendements décroissants

Si des quantités croissantes d'un facteur variable sont combinées à une quantité donnée de facteurs fixes, il arrivera une situation où la productivité marginale finira par décroître.

L'ajout d'une unité supplémentaire de facteurs variables produira une hausse de la production plus faible que ne l'avait fait l'unité de facteur variable précédente.

Pour chaque unité consommée du facteur variable supplémentaire, la productivité continue d'augmenter mais de moins en moins.

### 5) Les fonctions de production

Adaptabilité : associer une quantité de facteur de production donné à un nombre variable d'unités d'un autre facteur.

Substituabilité : quand les facteurs sont parfaitement divisibles et adaptables.

Complémentarité :  $y$  et  $x$  correspondent que à une quantité de  $x$ .

Facteur fixe, facteur variable.

## 6) TMST

Le TMST d'un facteur B a un facteur A mesure la quantité additionnelle d'un bien B qu'il faut fournir pour compenser la réduction d'une unité de A, tout en conservant le même niveau de production, c'est à dire en restant sur la même isoquante.

$$TMST \left( \frac{b}{a} \right) = - \frac{dB}{dA} = \frac{PmA}{PmB} = \frac{pA}{pB}$$

## 7) Le sentier d'expansion

C'est la droite reliant tous les points d'optimum du producteur, c'est à dire tous les points de tangence entre la droite de budget et l'isoquante, ou encore tous les points où le producteur parvient à maximiser son budget sous contrainte budgétaire.

## 8) L'élasticité de substitution technique

Cette élasticité, notée  $es$ , mesure la sensibilité de la structure technique à toute modification dans la structure des coûts relatifs. Elle traduit la possibilité qu'a le producteur de modifier sa combinaison productive lorsque les prix des facteurs varient.

$$Es = \frac{\frac{d \left( \frac{K}{L} \right)}{\frac{K}{L}}}{\frac{d \left( \frac{p}{q} \right)}{\frac{p}{q}}} = \frac{d \left( \frac{K}{L} \right)}{dTMS} \cdot \frac{TMS}{\left( \frac{K}{L} \right)}$$

Autrement dit, c'est le degré de substituabilité des facteurs entre eux résultant uniquement de la variation des prix relatifs.

## 9) L'élasticité de production

Elle est notée  $Ep$  et elle mesure la sensibilité de la production aux quantités d'un facteur donné. Elle permet d'évaluer la variation de la production suite à la variation de 1% de la quantité de facteurs de production nécessaire à la fabrication du bien.

$$Ep = \frac{dQ}{dA} \frac{A}{Q}$$

C'est une élasticité partielle, tous les facteurs sont fixes, sauf un.

## 10) Rendements et économies d'échelle

Les rendements d'échelle représentent l'accroissement de la production à la suite de l'augmentation des facteurs de production. Les économies d'échelle traduisent la baisse du coût moyen de production consécutive à une hausse de la production.



## 11) Economie externe et déséconomie externe

On emploie ces termes pour désigner une externalité positive ou négative. Une externalité est une situation dans laquelle l'action d'un agent économique influe sur la situation d'autres agents, sans aucune compensation monétaire. On peut citer la pollution par exemple. Ces externalités provoquent une utilité ou un désutilité à l'agent qui en subit les conséquences.

## 12) Théorème d'Euler

$$mf(K, L) = Kf'k(K, L) + Lf'l(K, L)$$

## 13) Les coûts

Fixes : ils sont indépendants de la fonction de production qui doivent être supportés par le producteur quelque soit la quantité produite.

CF moyens : fonction décroissante de la production, plus on produit, plus ces coûts sont inchangés.  $CFM = \frac{CF}{Q}$

Variables : varient en fonction de la quantité produite, fonction croissante.  $CVM = \frac{CV}{Q}$

CV marginale =  $\frac{\partial CV}{\partial Q}$

Total = CF + CV

## 14) Seuil de rentabilité ou point mort

Il correspond à la production où l'entreprise commence à réaliser des bénéfices, un profit.

## 15) Seuil de fermeture

C'est le niveau d'activité en dessous duquel l'entreprise n'a pas d'intérêt à produire.